



L'heure juste

Volume 11 / numéro 2 / 26 février 2004



Et c'est pas fini, c'est rien qu'un début!

Saviez-vous que le SPVM est un chef de file pour le nombre de policières dans ses rangs ? Au SPVM elles représentent, en février 2004, 27% du personnel policier soit, plus précisément, 1124 femmes.

Cette statistique témoigne, en nombre et en qualité, de la place importante que les femmes occupent aujourd'hui dans les milieux névralgiques de notre société, que ce soit dans les universités, les conseils d'administration de diverses instances décisionnelles des domaines culturel, économique, politique et social et, encore plus près de chez nous, au SPVM. Une influence qui oriente le passage des organisations dites traditionnelles vers une culture qui s'enrichit de pluralisme et de diversité, influence qu'il est tout à fait à propos de souligner à l'approche du 8 mars, Journée internationale des femmes.

Par ailleurs et justement en référence à la culture policière, Mesdames, je souhaite, qu'au-delà de nos statistiques enviables quant à votre importante présence, le SPVM ait l'honneur de vous accueillir de plus en plus nombreuses dans toutes et chacune des plus hautes fonctions de notre organisation. C'est un défi que je vous confie et qui, je l'espère, sera bientôt relevé !

En attendant, permettez-moi de vous souhaiter très sincèrement et à toutes « un très bon anniversaire » pour ces premières 25 années passées en votre compagnie ! Je dois vous dire que, pour ma part, je n'ai pas vu le temps filer ! Et pourtant, il y a 25 ans, l'agent que j'étais a dû apprendre à vous faire de la place ! Aujourd'hui, j'entrevois mal un quelconque avenir organisationnel sans votre contribution...

Vous ne le saviez peut-être pas encore, mais plusieurs activités sont prévues pour célébrer votre 25^e anniversaire. J'ai confié le mandat de les organiser à toute une équipe dont le comité directeur est composé de :

- Madame Lison Ostiguy**, inspecteur-chef, SAC Région Est, coordonnatrice du comité
- Monsieur Marc Parent**, assistant-directeur, bureau du directeur
- Monsieur Alain Simoneau**, directeur des relations de travail, Fraternité des policiers et policières de Montréal
- Monsieur François Landry**, chef du Service des ressources humaines
- Monsieur André Bourque**, inspecteur-chef, SAC Région Sud
- Monsieur Hoanh Van Dam**, chef de la Section du programme d'accès à l'égalité des droits de la personne
- Madame Louise Boisvert**, chef de la Section des communications stratégiques
- Madame Nathalie Michaud**, conseillère en communication interne
- Madame Julie Dufour**, secrétaire, bureau du directeur

En attendant de tout vous révéler sur les festivités entourant cet anniversaire et de vous informer aussi de la progression des travaux dans les dossiers touchant la qualité de vie au travail autant des femmes que des hommes au Service, je vous invite à confier à *L'heure juste* des histoires vécues entourant la venue des policières ou encore des récits qui les honorent, les encouragent ou les taquent. Bref, soyez absolument assurés que ce qui sera écrit restera à jamais... juste entre nous, les membres de la grande famille policière !

Encore une fois, bon anniversaire, et au plaisir,

Le directeur

Vous avez des histoires, des récits, des opinions concernant la venue des policières au Service ? Vous désirez offrir vos talents, votre énergie, votre expérience à l'organisation des activités du 25 ans en joignant les rangs des différents comités organisateurs ? Vous êtes les bienvenus ! Faites parvenir un petit courriel à l'attention de madame Nathalie Michaud.



La SSRC au Salon de l'Auto



Une bonne idée



Février : Mois de l'histoire des Noirs



Reconnaissance de l'ancienneté

Optimisation... pour le meilleur et pour le mieux... avec la meilleure volonté du monde...

par Marie Bourque et Nathalie Michaud

Optimiser ça veut dire ajuster pour atteindre les meilleures conditions de fonctionnement possible. Eh bien, nous sommes actuellement au cœur d'une période de transition qui se situe entre les ajustements à réaliser et les résultats prévus et attendus.

C'est dans cette optique qui fait appel à la patience collective que le comité de direction a confié à l'assistant-directeur **Jacques Lelièvre** le mandat d'examiner les répercussions de la restructuration sur les dix postes concernés et d'exercer un suivi sur les développements.

À cette fin, il doit piloter un comité regroupant les commandants des dix postes restructurés. Le comité doit dresser la liste des différents problèmes communs éprouvés et examiner les solutions à privilégier. À terme, l'assistant-directeur Lelièvre soumettra des recommandations au comité de direction des opérations pour établir les orientations à respecter et les décisions à adopter en regard des problématiques soulevées.



Le mandat a été confié à l'assistant-directeur Jacques Lelièvre parce que le Service à la communauté – Région Nord est celui qui vit le plus grand nombre de restructurations. Il est important que tous puissent partager leur vécu et trouver des solutions bien adaptées à leurs besoins.

Sans vendre la mèche sur les solutions déjà à l'étude, signalons une initiative intéressante pour favoriser la sécurité et la rapidité du transport des documents entre les deux comptoirs d'un poste restructuré : un classeur portatif dont le sergent a la charge ! Comme quoi des ajustements mineurs peuvent parfois permettre d'atteindre les objectifs !

D'autre part, les rénovations, qui n'ont pas toujours pu être complétées avant le basculement, ont aussi entraîné leur part d'inconvénients. Mais, somme toute, les irritants devraient être minimisés très bientôt et les commandants sont heureux de la tolérance et de la collaboration du personnel en regard des inconvénients rencontrés.

La suite des travaux du comité des postes restructurés, qui se réunit une fois par mois, est à surveiller. Pour l'instant, signalons que leur dossier prioritaire est le positionnement des sergents à l'intérieur des postes de quartier.

Les fausses alarmes, toute une saga

par Raymond Martin

Dernièrement, la Section système administratif de la gestion des alarmes (SAGA) distribuait son nouveau dépliant « *Attention une fausse alarme entraîne des coûts* ». Ce feuillet aux couleurs vives montre en images tous les intervenants qui entrent en jeu lorsque le processus d'appel est enclenché. Il informe aussi les détenteurs d'un système d'alarme sur les types de service. Enfin, il les sensibilise aux impacts sociaux des alarmes non fondées (95% des appels d'alarme sont non fondés).



Une équipe qui rivalise avec l'Organisation des Nations Unies.

La Section système administratif de gestion des alarmes (SAGA) de la Division du traitement des appels, c'est avant tout une équipe de sept employés, tous civils, de nationalité québécoise mais provenant de pays différents. Aux gens d'ici se sont ajoutés des Montréalais arrivés d'Algérie, d'Égypte, de France, d'Haïti et de République dominicaine.

Ce multiculturalisme constitue l'une des forces importantes de l'équipe : le service est offert en quatre langues. Mentionnons aussi, leur souci du respect de la confidentialité et leur intégrité caractérisent les employés du SAGA. En tout temps ils doivent faire preuve d'un grand professionnalisme parce qu'ils sont en possession d'un certain nombre de renseignements personnels que leur communauté non seulement les policiers et les compagnies d'alarme, mais les citoyens eux-mêmes.

Le feuillet fournit aussi des conseils pratiques aux propriétaires pour une utilisation adéquate de leur système (le seul passage d'une araignée dont la toile est tissée devant un détecteur peut arriver à le déclencher!!!).

« *Attention une fausse alarme entraîne des coûts* » a été distribué dans tous les postes de quartier et aux groupes d'intervention. Par souci d'en faire une promotion soutenue, des membres de l'équipe SAGA ont effectué près d'une vingtaine de séances d'information dans les assemblées de direction des postes de quartier.

De fait, le travail de sensibilisation que mène l'équipe SAGA donne de véritables résultats. Les statistiques démontrent que la fréquence des alarmes non fondées diminue, alors qu'il y a un nombre croissant de citoyens montréalais et de commerçants qui installent un système d'alarme dans leur maison ou leur bâtisses.

Discrète, installée au 8^e étage du Quartier général, l'équipe du SAGA fait un travail efficace, affiche une courtoisie exemplaire et rappelle parfois aux propriétaires négligents d'un système d'alarme que les araignées sont celles de qui ils doivent d'abord se méfier.



Au premier plan : Ouarda Boutara et Raymond Martin.
À l'arrière : Ivelisse Valdez, Deborah Loiseau, Janine Dubé, Malaka Nassef et Nadine Latouche.

Quelques pistes en prévention et en relations avec la communauté

par Caroline Cloutier

de la Section des stratégies d'actions avec la communauté

Février : Mois de l'histoire des Noirs

Le lancement du Mois de l'histoire des Noirs a été fait à l'Hôtel de Ville de Montréal le 30 janvier. Le **Dr Hans Fleury**, père de l'agent **Jean-Sébastien Fleury** de la Section prévention jeunesse Nord, a reçu le prix « Mérite du conseil interprofessionnel du Québec 2003 » de l'Ordre des psychologues du Québec. Aussi la communauté noire l'a-t-elle choisi pour être cité dans la page d'honneur du calendrier du Mois de l'histoire des Noirs. La SSAC est heureuse de souligner la contribution du Dr Fleury et celle de la communauté noire au mieux être et à la qualité de vie des Montréalais.



Mars : la Saint-Patrick et les Irlandais

La Saint-Patrick sera célébrée le 17 mars par les Irlandais pour honorer Saint Patrick, un missionnaire qui a converti l'Irlande au christianisme. De plus, on dit qu'il a utilisé le trèfle pour expliquer le concept de la Sainte Trinité: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Depuis, le trèfle est devenu l'emblème national de l'Irlande et les Irlandais le portent fièrement à leur boutonnière le jour de la Saint-Patrick.



Le SPVM et plus particulièrement la SSAC, ont déjà étudié certaines mesures afin de s'assurer que les festivités de cette journée se déroulent de façon sécuritaire. Les organisateurs et certains groupes participants ont été rencontrés afin de leur transmettre des messages préventifs et ainsi éviter les problèmes de débordement connus dans le passé. Nous espérons que tous pourront profiter de cette journée !

La régie de la qualité : la police de la police ? **NON**

Nous sommes une vingtaine, sergents coaches, cadres de service, gestionnaires, secrétaires et professionnels à la Division de la régie de la qualité. Tous, avec vous, pour la qualité des services aux citoyens.

Que faisons-nous ? Nous veillons à la conformité des activités administratives et opérationnelles aux lois, normes, procédures et pratiques; nous prêtons main-forte aux personnes qui le requièrent; nous offrons nos conseils; nous collaborons ou pilotons des dossiers d'amélioration continue et, en certaines circonstances, nous prenons en charge des opérations.

Une Division. Une équipe. Deux sections : Section cadres de service et coaching opérationnel et Section du suivi de la qualité. Deux valeurs prioritaires : Recherche de l'excellence et professionnalisme. Trois devises : Qualité, amélioration continue, efficacité organisationnelle. Quatre façons de faire : Veiller, soutenir et développer. Cinq chiffres : **Pour plus d'information, commentaires et suggestions : 07765.**

DES SERGENTS COACH :



Pierre Léonard et Jocelyn Angers
Groupe 1



Claude Desparois et Normand Pelchat
Groupe 2



Bernard Mondion et Jalbert Pellerin
Groupe 4



André Grenier et Daniel Talbert
Groupe 5



À l'avant : Guy Mainville, analyste en procédés, André Durocher, inspecteur et chef de Section, Chantal Laplante, secrétaire, Michel Ledoux, inspecteur-chef et chef de Division, Lise Lafortune, secrétaire, Pierre Giguère, commandant. À l'arrière : Régis Migneault groupe 1 et Michel Levac groupe 2, commandants. Du groupe 3, Pierre Roberge, sergent coach, Patrick Lalonde, commandant et André Perrin, sergent coach, Daniel Touchette groupe 4 et Serge Boulerville groupe 5, commandants.

Un bilan très positif pour l'Édition 2003 de la Course au flambeau

par Mireille Lux

L'Édition 2003 de la Course au flambeau s'est terminée en battant un record tant sur le plan de la participation qu'à celui des sommes amassées par la campagne de souscriptions depuis ses débuts en 1997.

Les bénévoles de la Course au flambeau ont amassé 138 000 \$ destinés à soutenir les activités du comité des Jeux olympiques spéciaux du Québec. Le 30 octobre dernier, quelque 150 membres de notre organisation ont participé, avec des représentants de la SQ, du CN, de la GRC, des Douanes et Revenu Canada et des policiers de la Ville de Québec, à la course qui s'est déroulée dans les rues de Montréal. Dans l'ensemble, ce sont 250 personnes qui ont bravé le temps frais pour courir avec une douzaine d'athlètes spéciaux du Québec.

Lors de cet événement, le directeur, monsieur **Michel Sarrazin** a reçu du président des Jeux olympiques spéciaux du Québec (JOSQ), monsieur **Daniel Granger**, en présence du président de la Commission de la sécurité publique, monsieur

Peter B. Yeomans, une plaque honorifique en reconnaissance de son appui à cette cause, qui permet au SPVM de demeurer un acteur important dans la Course au flambeau.

L'édition 2003 s'est terminée avec la Conférence annuelle internationale du «*Torch run*» qui s'est tenue à San Francisco à la fin de novembre. Cette année, le SPVM a été représenté bénévolement par **Jacquie St-Laurent**, agent sociocommunautaire au poste de quartier 5, et **Louise Vachon**, secrétaire au poste de quartier 1. Cette conférence propose une série d'activités, dont des rencontres avec des athlètes spéciaux et leurs parents, ainsi que des ateliers d'information, notamment sur les levées de fonds. «*Lors de cette conférence, on voit combien les athlètes et leurs parents sont reconnaissants envers les agents de la paix, et combien les Jeux olympiques spéciaux leur apportent sur le plan personnel. On en repart avec la volonté et la motivation d'en faire encore davantage pour eux.*», souligne Louise Vachon.

Le comité directeur de la Course au flambeau est à préparer les activités que comportera l'Édition 2004. Ce sera une fois encore l'occasion pour le personnel du Service d'encourager ces athlètes spéciaux et de leur offrir la chance de vivre une expérience unique.



Jacqueline St-Laurent et Louise Vachon en compagnie de Régnald Plamondon du Canadien National.

Faites face à la musique d'une manière différente : l'Orchestre recherche des musiciens parmi les membres civils et policiers du SPVM

par Marie Bourque



L'Orchestre du SPVM est une formation de type « big band » ou « stage band », dont le répertoire est constitué d'une centaine de pièces variées, choisies de manière à ce que tous les danseurs y trouvent leur compte, quelles que soient leurs danses préférées.

renouvellement des choix musicaux, de manière à ce que l'intérêt envers l'orchestre ne s'émousse ni pour les musiciens ni pour les auditeurs.

L'Orchestre participe en effet à certaines activités récurrentes. Par exemple, en raison de la disparition de l'Orchestre de la GRC, l'Orchestre du SPVM assure le divertissement des participants au traditionnel dîner spaghetti annuel de cette organisation. Il réchauffe aussi l'atmosphère de la soirée corporative de l'Opération Nez-rouge et attire les passants lors des cérémonies de lancement et de clôture tenues dans de grands centres commerciaux montréalais. Il participe également à l'animation de certaines acti-

Sans être virtuose vous avez une bonne maîtrise d'un instrument qui s'intègre harmonieusement à une formation de type « big band » ; vous aimeriez devenir un ambassadeur hors pair du SPVM en mettant votre talent musical au service de son orchestre ; vous aimeriez réaliser une partie de vos heures annuelles de travail ou troquer en « heures accumulées » certaines de vos heures de congé en pratiquant ou en jouant avec l'orchestre ? Le directeur de l'Orchestre du SPVM, l'inspecteur-chef André Bourque serait heureux d'étudier votre candidature. Les musiciens jouant du trombone sont tout particulièrement recherchés. Le dernier candidat à offrir ses services pour ce poste a été notre regretté collègue **Benoît L'Écuyer**...

Contrairement à la Symphonie vocale qui est entièrement soutenue par la Fraternité des policiers et policières de Montréal et n'accueille, en conséquence, que des membres policiers, l'Orchestre est sous la responsabilité du SPVM et recherche très activement la candidature des employés civils, qui ne comptent malheureusement aucun représentant jusqu'à maintenant. Même les retraités sont les bienvenus ! À preuve, Serge Gascon, maintenant libéré de ses lourdes obligations professionnelles, a offert ses services à André Bourque. N'hésitez pas à faire de même, en composant le 280-2931, si vous croyez avoir le talent et les qualités requises, et surtout si, par un heureux hasard, vous êtes un employé civil du SPVM qui joue du trombone.



Bon an, mal an, au gré des départs et des arrivées, la formation compte une douzaine de musiciens actifs. Ses obligations professionnelles ont empêché le membre fondateur **Serge Gascon**, directeur adjoint récemment retraité, pianiste et premier directeur artistique, de demeurer un membre actif de l'Orchestre. L'inspecteur-chef **André Bourque**, saxophoniste ténor, en est devenu le directeur administratif alors que **Michel Gratton**, pianiste, un des premiers membres de la formation, en assume la direction artistique. Il choisit les pièces et exécute les arrangements sur son temps personnel. Il voit au

vités organisées dans le cadre de la non moins traditionnelle *Journée fèves au lard* de la Fraternité des policiers et policières de Montréal.

Les musiciens doivent être très souples et savoir s'adapter rapidement à des publics différents et à des conditions d'exécution difficiles. Les membres de l'Orchestre ont déjà dû s'exécuter sur une plateforme très réduite lors d'une vente trottoir ou composer avec des vagues de public mouvant et de forts bruits ambiants lorsqu'ils ont joué dans le métro durant la Semaine contre le racisme.

Participation de la Section sécurité routière et circulation au Salon international de l'auto de Montréal

par France Moreau

La Section de la sécurité routière et de la circulation, en collaboration avec la Sûreté du Québec et l'Association des directeurs de police du Québec, prenait part au 36^e Salon international de l'auto de Montréal. Objectifs : parler de sécurité routière et de modifications d'autos aux amateurs du « Tunning », en particulier, mais également au grand public.

leur voiture (certaines valent près de 60 000 \$) pour tenter d'augmenter les performances de leur engin. À voir aller les plus téméraires, on serait tenté de croire qu'ils se comportent sur les routes comme s'ils voulaient être recrutés par le producteur de *Rapide et dangereux 3*. Les filles sont également de la partie et quelques-unes sont membres de clubs de déesses friandes de vitesse et de mécanique.

Nouveau dada : se filmer en roulant dangereusement sur les grandes artères et mettre les images sur Internet pour susciter les commentaires des amateurs du genre.

« Il faut que jeunesse se passe, mais se passe de façon sécuritaire », commente **André Côté**, le conseiller attitré au dossier « voitures modifiées », lui-même « fan » de « Tunning » (« Hotwheels » pour grands garçons!!!). « Avec la voiture que nous avons en démonstration à notre kiosque, nous pouvions prodiguer des conseils à tous ces mécaniciens dans l'âme et, surtout, leur rappeler que les automobilistes, voitures « tunnées » ou pas, doivent respecter le Code de la sécurité routière », de préciser André Côté.

Les automobiles « tunnées » ne sont pas dangereuses; seuls les conducteurs le sont. Par conséquent, l'intervention des policiers doit sanctionner le comportement fautif de certains conducteurs.



Les agents Nathalie Valois et André Côté de la Section de la sécurité routière et de la circulation.

La fièvre du « Tunning » a gagné le Québec. Plusieurs jeunes automobilistes consacrent de nombreuses heures et d'importantes sommes à modifier

Du nouveau dans la reconnaissance de l'ancienneté

par France Thibault

En 1997, le Service adoptait le virage de la police de quartier. Ce changement comportait d'importantes modifications au niveau de la structure du Service et de nouvelles façons d'être et de faire. De nouvelles valeurs organisationnelles ont été définies afin de guider tous les membres du Service dans leurs interventions. Parmi celles-ci, l'importance du personnel était reconnue comme l'une des valeurs à intégrer pour réaliser cet important défi. La valorisation du personnel, une composante du nouveau modèle, nous dicte à la fois le respect et la reconnaissance de nos employés.



En 2000, à l'initiative du Comité de reconnaissance et de mobilisation du personnel, le système de reconnaissance de l'ancienneté a été instauré. Depuis, les employés reçoivent un insigne lorsqu'ils atteignent 25, 30 et 35 ans de service.

En 2004, fort de l'appréciation générale du système déjà en place, le Service est fier d'annoncer que les employés ayant cumulé 15 et 20 années de service se verront également offrir cette marque de reconnaissance.

Les employés qui auront cumulé de 15 à 24 ans d'ancienneté en 2004 recevront, par le biais de leur supérieur, un envoi contenant une épinglette et une lettre du directeur, monsieur **Michel Sarrazin**. La distribution se déroulera dans les prochains mois par ordre d'ancienneté décroissante.

Le personnel de la Section programme d'accès à l'égalité et qualité de vie au travail coordonnera les activités relatives à ce programme de reconnaissance.

DESCRIPTION DU VISUEL

Sur l'épinglette, un chiffre est inscrit sur une couronne de laurier, de couleur or, qui chaapeute les étoiles bleues du Service de police.

- Le chiffre indique le nombre d'années complétées au sein de l'organisation.
- La couronne évoque l'honneur et le succès.
- L'étoile du Service de police symbolise l'excellence et l'autorité. Cette forme se rapproche aussi de la silhouette humaine rappelant que les relations humaines jouent un rôle prépondérant dans la prestation des services de sécurité publique. Chaque étoile témoigne de 5 années d'ancienneté et la couleur bleue incarne l'énergie.
- La couleur or exprime la richesse, la ressource précieuse que constitue l'expérience de son personnel pour une organisation.

Tout simplement... une bonne idée

par France Moreau

Comment faire pour rencontrer d'un seul coup les gens d'affaires du quartier? En les accueillant à un cocktail, tout simplement. Innovateur, n'est-ce pas! C'est ce qu'on fait le commandant **Benoît Duval** et l'équipe du poste de quartier 45 en décembre dernier.

Le cocktail s'est avéré une activité de relations publiques tout à fait appropriée afin d'établir et de maintenir des liens avec les membres de la Chambre de commerce de Rivière-des-Prairies. Pour l'occasion, la salle de réunion s'est transformée en sympathique salle de réception. Le commandant Duval en a profité pour présenter le personnel du poste de quartier et parler des différents programmes mis en place par les policiers, notamment auprès des jeunes. Il a également rappelé aux gens d'affaires l'importance de leur engagement dans la communauté.

Fait à noter, les invités ont dit être heureux de se retrouver au poste de police.



Le commandant Benoît Duval est en compagnie de monsieur Antonio Carosielli, président de la Chambre de commerce, chapitre Rivière-des-Prairies, et de monsieur Gaétan Neault, directeur de l'école secondaire Jean-Groulx. Le commandant Duval a profité de cette activité du temps des fêtes pour rappeler à tous qu'alcool et volant constituent le pire des cocktails. Il a remis à chacun de ses invités la carte de Noël Diageo / SPVM qui rappelait entre autres le numéro de téléphone pour rejoindre Opération Nez Rouge.



L'heure juste est une publication de la Section des communications du SPVM

Rédactrice en chef : Marie Bourque (280-4255)
Comité de rédaction : Danielle Barbeau, Louise Boisvert, Mireille Lux, Nathalie Michaud, France Moreau et André Poirier
Collaboration : Ginette Gascon et Isabelle Guérin
Graphisme : Monique Duval
Coordination : Norman Hogue
Photographie : Division de l'identification judiciaire

Impression : Sisca
Distribution : Module Courrier (SPVM)

